

La maltraitance psychologique envers les personnes âgées en contexte de diversité :

Revue de la portée sur ses caractéristiques, la façon dont elle est vécue et les outils et pratiques de repérage et d'intervention les plus prometteurs pour la contrer.

Vécu des personnes âgées : Mécanismes sociaux et individuels qui produisent de la maltraitance psychologique

Sentiment de dépossession

Des études mettent en évidence la maltraitance psychologique comme étant concomitante à une perte (progressive, spontanée, temporaire ou permanente) de contrôle sur sa vie et à une diminution du pouvoir d'agir, se manifestant par un sentiment de dépossession. Celui-ci émerge au fil des expériences du vieillissement, lorsque surviennent des situations générant des vulnérabilités plus ou moins importantes. Ces dernières se traduisent par une dépendance à autrui (proches, professionnels ou société) et entraînent un sentiment de perte de contrôle sur les choix du quotidien.

Cette dépendance à autrui peut être :

- sociale
- physique
- médicale
- financière

Si cette dépendance n'est pas en soi un marqueur de maltraitance psychologique, elle augmente le risque que les personnes âgées y soient exposées.

Des personnes âgées expliquent éviter de demander de l'aide pour ne pas déranger. Elles se sentent également tributaires de la disponibilité et de la volonté de leurs proches pour accomplir leurs activités quotidiennes.

Le sentiment de dépossession apparaît aussi lorsque le contrôle de la vie quotidienne est exercé par un tiers. Dans certaines situations de dépendance, des personnes soulignent l'existence d'un contrôle extérieur, parfois coercitif, de la part de proches, limitant leur capacité d'agir et de choisir pour elles-mêmes.



Perte de reconnaissance et dévalorisation sociale

L'expérience de la maltraitance psychologique s'inscrit également dans un contexte familial, institutionnel et sociétal marqué par une perte de reconnaissance et une dévalorisation sociale des personnes âgées. Ces dernières proviennent à la fois de personnes proches, souvent à domicile, et de professionnels rattachés à des institutions de soins, et ce, dans un contexte sociétal particulier.

Les normes et valeurs sociales et culturelles jouent un rôle central dans la manière dont les personnes âgées vivent la maltraitance psychologique. Ce rôle est influencé par :

- la position qu'occupent les personnes âgées dans la société contemporaine ;
- la perception qu'elles ont de leur propre valeur au sein de cette société.

Dans cette perspective, les expériences de maltraitance psychologique peuvent être liées aux/à la :

1. Normes et stéréotypes liés au genre et à l'âge ;
2. Stigmatisation de groupes marginalisés ;
3. Normes socioculturelles entourant la prise en charge familiale ;
4. Dynamiques relationnelles.



Visitez la
page web
du projet



Québec

CREGÉS
Centre de recherche et d'expertise
en gérontologie sociale

1. Normes et stéréotypes liés au genre et à l'âge

L'image négative associée au fait d'« être vieux », ainsi que les remarques dévalorisantes portant sur les limites de leurs capacités ou la culpabilité de ne pas se sentir à la hauteur, influencent la manière dont les personnes âgées se perçoivent elles-mêmes

Les femmes sont davantage touchées par la maltraitance psychologique, comme le rapportent de nombreuses études.

- Normes de beauté centrées sur la jeunesse — Elles peuvent entraîner un sentiment de dévalorisation et affecter la manière dont les autres perçoivent leur valeur.
- Attentes sociétales — Les femmes sont souvent perçues comme devant assumer le rôle de personnes proches aidantes ou comme devant se soumettre aux besoins des membres de leur famille.
- Formes de contrôle genrées — Les femmes rapportent plus souvent des restrictions imposées par des proches.
- Vulnérabilités socioéconomiques — Les femmes touchées par la violence de la part de leur partenaire (homme) sont plus fréquemment à faible revenu, vivent avec un enfant adulte et disposent d'un réseau social limité.

Les hommes vivent davantage une invalidation liée à l'âge et au genre. Leurs besoins émotionnels et sexuels sont parfois ignorés en raison de stéréotypes d'asexualité.

- Difficulté à être reconnus comme victimes — Les normes de masculinité compliquent la reconnaissance de leur statut de victime.
- Formes de maltraitance vécues — Ils peuvent subir du contrôle coercitif et de la manipulation émotionnelle, souvent combinés à d'autres formes de maltraitance (physique, financière, sexuelle).
- Perception de la négligence — Les hommes victimes de négligence sont plus susceptibles que les femmes de considérer cette forme de maltraitance comme grave et rapportent davantage de discrimination.



2. Stigmatisation de groupes déjà marginalisés

Le caractère systémique de la maltraitance

(Ploeg et coll., 2013)



Bien que la maltraitance survienne souvent au sein de la famille ou en institution, elle est également présente ou influencée plus largement :

- À travers les politiques gouvernementales (ex. : insuffisance des pensions de vieillesse ou dépendance aux proches dans un contexte de regroupement familial) ;
- Par l'abandon ou la stigmatisation de certains groupes (personnes autochtones, personnes vivant avec un trouble de santé mentale, personnes LGBTQ+).

Selon Ploeg et ses collaborateurs (2013), il existe des rapports de pouvoir déséquilibrés tant au sein de la famille, des institutions de soins qu'avec les politiques provinciales/fédérales. La nature systémique de la maltraitance contribue à leur maintien. Ainsi, les mécanismes de maltraitance sont perçus comme profondément ancrés dans les structures sociales.

Visitez la
page web
du projet



3. Normes socioculturelles de prise en charge familiale

Plusieurs études s'intéressent aux normes socioculturelles de prise en charge familiale et à la manière dont leur non-respect conduit à des situations vécues, par la personne aînée, comme de la maltraitance psychologique.

Ce type de maltraitance survient lorsque les attentes des personnes aînées en matière de respect et de soins au sein de la famille ne sont pas satisfaites. Celles-ci se heurtent souvent aux priorités des familles modernes, aux contraintes économiques ou au décalage entre les normes et valeurs valorisées par leurs enfants.

Le contexte migratoire peut accentuer la dépendance de certaines personnes à leur famille, tant sur le plan économique (logement, nourriture) que social (traduction, activités, transports). Un rapport de pouvoir peut alors s'installer : l'incapacité à maîtriser la langue du pays d'accueil devient une barrière d'intégration, renforçant la dépendance et l'invisibilisation sociale.

Enfin, certaines personnes aînées se sentent instrumentalisées lorsqu'elles sont rejetées après avoir sacrifié leur patrimoine et migré dans un nouveau pays pour soutenir leurs enfants dans la prise en charge des petits-enfants



4. Dynamiques relationnelles

La maltraitance psychologique survient généralement dans les relations quotidiennes en contexte de dysfonctionnement familial. Certaines études démontrent que la personne victime se trouve souvent dépendante du principal proche qui lui fait subir de la maltraitance.

Lorsque la maltraitance psychologique ou la négligence est faite par un membre de la famille, particulièrement un enfant adulte, la personne aînée a tendance à sous-estimer ou minimiser la gravité de la situation. Ceci s'explique notamment par la perception de soi comme étant un fardeau pour l'entourage.

L'exposition répétée à la maltraitance au cours de la vie peut contribuer à normaliser ou à tolérer la maltraitance psychologique. Les personnes qui la minimisent sont souvent moins enclines à demander ou accepter de l'aide.



Quand la maltraitance provient de proches à domicile, elle reste difficile à identifier et à aborder. Le quotidien des aînés est alors traversé par des sentiments ambivalents.

Des personnes aînées, des femmes notamment, disent se sentir isolées, épuisées et avoir de la difficulté à dormir. Elles admettent ne pas se défendre, voire se montrer conciliantes, ce qui accentue leur sentiment de violence.

Référence

Ploeg, J., Lohfeld, L., & Walsh, C. A. (2013). What Is "Elder Abuse"? Voices From the Margin: The Views of Underrepresented Canadian Older Adults. *Journal of Elder Abuse & Neglect*, 25(5), 396–424. <https://doi.org/10.1080/08946566.2013.780956>



Ce résumé (2026) est tiré du rapport de recherche : Lessard, S., Couture, M., & Godard-Sebillotte, C. (2025). *La maltraitance psychologique envers les personnes aînées en contexte de diversité : Revue de la portée sur ses caractéristiques, la façon dont elle est vécue et les outils et pratiques de repérage et d'intervention les plus prometteurs pour la contrer*. Fonds de recherche du Québec.